

**Statistique des industries réunies de la pulpe et du papier\*.**—La fabrication de la pulpe, celle du papier et celle des produits du papier pourraient, à la faveur de certaines conditions, être étudiées comme trois industries distinctes parce que souvent elles se font dans des établissements distincts par des compagnies totalement indépendantes les unes des autres. La fabrication de la matière de base et sa transformation en serviettes, papeterie et autres produits du papier finement ouvrés sont souvent réunies dans un même établissement. Ce finissage du papier dans l'industrie de la pulpe et du papier elle-même ne représente qu'une faible proportion de la production canadienne de papier et de carton ouvrés, dont la majeure partie est encore fabriquée dans des établissements spéciaux de transformation classés sous d'autres rubriques industrielles.

La rencontre de ces diverses combinaisons dans un même établissement rend la distinction impossible entre un grand nombre de statistiques relatives à la fabrication de la pulpe, du papier de base et des produits ouvrés du papier. Toutes les opérations effectuées dans les moulins à papier de cette industrie sont maintenant attribuées au groupe industriel particulier d'établissements de transformation auquel elles appartiennent. En 1946, en comptant les opérations manufacturières jusqu'à la phase élémentaire de la fabrication du papier, il y a 113 moulins en activité. Les employés sont au nombre de 44,967 et leurs salaires s'élevaient à \$101,364,636. En dehors de la pulpe destinée au propre usage des pulperies-papeteries, la valeur totale des matières premières et fournitures utilisées dans l'ensemble de l'industrie peut être estimée à \$223,448,338 en 1946, \$179,369,499 en 1945 et \$157,995,141 en 1944; la valeur brute de la production, à \$527,814,916 en 1946, à \$398,804,515 en 1945 et à \$369,846,086 en 1944; et la valeur nette de la production, à \$258,164,578 en 1946, à \$180,401,885 en 1945 et à \$174,492,103 en 1944.

L'industrie de la pulpe et du papier est l'une des principales industries manufacturières au Canada. Durant la guerre, certaines autres industries se hissent temporairement à des positions plus importantes, mais l'industrie de la pulpe et du papier a maintenant repris son ancienne place. En 1946, elle est la première quant à la valeur nette de la production, à la valeur brute de la production et aux salaires; elle occupe le deuxième rang au point de vue du degré d'emploi.

Ces comparaisons ne tiennent compte que des phases manufacturières de l'industrie et ne s'étendent pas aux immobilisations, aux employés, aux salaires ou aux produits primaires vendus dans les opérations forestières. Ces éléments forment une partie importante de l'industrie en général, mais ne peuvent être séparés des opérations forestières effectuées pour les scieries et autres industries. Sur le marché mondial, la pulpe et le papier sont les principales denrées du Canada; elles sont plus importantes que le blé et beaucoup plus encore que le nickel. Longtemps, à elles seules, les exportations de papier à journal ont rapporté plus au Canada que le blé, le nickel ou toute autre denrée en particulier†. Le marché américain absorbe chaque année presque toutes les exportations canadiennes de bois à pulpe, plus de 80 p. 100 des expéditions de pulpe et de celles du papier. Environ la moitié du papier consommé aux États-Unis est de fabrication canadienne ou provient de bois ou de pulpe de bois importés du Canada.

\* Voir le chapitre XVI et l'index pour de plus amples détails sur l'industrie de la pulpe et du papier et de la transformation du papier.

† Pour les raisons données à la section I, partie II, du chapitre XXI, l'or est exclu des statistiques sur le commerce canadien.